

11 septembre 2002, Québec

Cérémonie à la St James United Church commémorant les attentats du 11 septembre

Il y a un an, le 11 septembre, à cette heure précise, nous amorcions un très beau matin de fin d'été, au travail, à l'école, en vacances.

Puis, l'onde de choc de cette terrible tragédie nous a rejoints, un par un. Les images qui défilaient à l'écran, de manière tout à fait surréaliste, nous ont rivés d'effroi, incrédules, devant le téléviseur. Nous étions glacés d'horreur face à un acte que nous ne pouvions concevoir. C'est alors que nous avons été précipités, en définitive, dans un abîme d'incompréhension.

Vous toutes, vous tous, ici présents, vous rappelez avec précision cet instant où le sort du monde a basculé en direct. Le 11 septembre dernier, le monde a changé. Cette date restera à jamais gravée au fer rouge dans nos consciences collectives. La grande majorité des Québécois ont vécu ces événements à travers leur écho médiatique. Je n'ose même pas formuler ce qu'a dû être cette journée pour les citoyens de New York, de Washington et de Pennsylvanie. Cependant, je sais qu'ici au Québec ces attentats ont été ressentis avec une intensité peu commune.

C'est parce que nous sommes plus que de simples voisins – nous formons, en fait, avec le Nord-Est des États-Unis, une grande communauté régionale – que ces attentats et leur lourd tribut en vies humaines nous ont tant touchés. Même un an après, il est encore difficile de regarder le skyline de New York sans y voir une balafre sur un visage aimé. Le 16 octobre 2001, l'Assemblée nationale du Québec adoptait une résolution ferme concernant ces sinistres événements. À travers cette résolution, nous disions à nos amis américains : Nous sommes à vos côtés. Et aujourd'hui, nous le réitérons. La cruauté de cet événement nous rappelle que ces terroristes qui ont commis l'irréparable n'étaient ni déshérités, ni désabusés, ni même égarés. Ils nourrissaient simplement la nostalgie d'un monde sans liberté, d'un monde sans pitié. Mais cette constatation ne doit pas nous exonérer de nos responsabilités. Dans ces moments terribles où un vent mauvais souffle sur un Moyen-Orient tourmenté, rien ne nous interdit de faire preuve d'audace et de générosité.

[Dear friends, I would like to say a few words to our American fellows present here with us today.

Today is September 11th. Once again. Nine eleven will forever resonate in our hearts and our minds with pain and grief. Today, the word « anniversary » seems ominously awkward. And yet the word « commemoration » sounds premature, as human beings still lie, unidentified, within the debris transferred on Staten Island. A year ago, the United States were attacked in a horrifying way before the whole community of freedom-loving nations. Democracies have their conflicts but share a steadfast commitment to preserve their common values of peace, justice and liberty.

The American character embodies strength and resilience. America was shaken, but did not fall on that black day in September, rising to the occasion as it did so many times throughout

history.] Chers amis, le moment est au recueillement. Ces milliers de vies pulvérisées, ce sont des dizaines de milliers de proches endeuillés, des centaines de milliers d'amis touchés, des millions de gens attristés, des nations entières bouleversées. À la mémoire de tous ces gens, recueillons-nous!